

LES ÎLES-DE-LA-MADELEINE Le rendez-vous des fous du blizzard Gagnon, Jean-Sébastien

Aux Îles-de-la-Madeleine, il faut toujours garer sa voiture face au vent. Sans quoi, les portières risquent de se tordre lorsqu'on les ouvre...

C'est qu'il vente beaucoup sur cet archipel du Saint-Laurent. Les rafales de 50-60 km/h sont fréquentes. " Et le vent est hyper-constant ", dit Éric Marchand, un gaillard de 37 ans qui a fondé dans les Îles la première école de surf cerf-volant au pays.

Au-dessus des petites collines, que les gens d'ici appellent butereaux, flottent chaque jour des voiles multicolores. Accrochés comme des pantins à leurs cordages, des kites profitent du mistral. Le spectacle est à couper le souffle : ces fous du blizzard glissent à des vitesses folles, ou s'élèvent comme des feuilles mortes jetées dans la bourrasque. À les voir, on se sent comme devant sa première bicyclette. On se dit invariablement: moi aussi.

C'est dans la petite baie de Havre-aux-Maisons qu'a lieu le premier contact. En ce jour de février, il vente fort sur la mince étendue d'eau glacée. Cinquante, parfois 70 km/h chargés de neige. Tellement que le guide, Éric Marchand, multiplie les mesures de prudence. Le cerf-volant qu'il nous tend, une voile gonflée à la main, ne mesure que 3 m². Un jouet, déjà paré au décollage. Il faut s'être déjà battu avec les noeuds d'un kite, les doigts gelés par une température de -25° C, pour comprendre tout le luxe que ça représente...

Éric, une toile de 5 m² entre les mains, garde les pieds bien sur terre. " Je sens que le kite pourrait me lever assez haut. " Venant d'un exchampion du monde de kiteski, ça

veut dire entre sept ou huit mètres dans les airs. " De quoi se casser une jambe en retombant, ajoute-t-il en souriant. Et il faut que je reste en un seul morceau pour la photo... "

Le photographe de La Presse, Patrick Sanfaçon, tente tant bien que mal de se protéger de la neige. Le blizzard est tel qu'il disparaît dès qu'on s'éloigne de quelques mètres. Dans la tempête, la journée de travail ne sera pas de tout repos.

Muni d'un casque, d'une chaude cagoule, de lunettes et d'un harnais, on se sent davantage comme un parachutiste qui s'élancerait au-dessus de l'Antarctique. Pendant qu'Éric patine comme un artiste, on traverse doucement la baie, glissant vers un chapelet de petites maisons typiquement madelinottes.

Il fait froid, bien sûr. Mais le kite est un sport où l'on dépense sans cesse de l'énergie. Pensez à une journée de ski où l'on ne s'arrêterait jamais pour le remonte-pente. Le corps se réchauffe bientôt et on se surprend même à suer. Seules les extrémités ont besoin d'une attention particulière: on croit nos doigts enfin réchauffés dans leurs mitaines, mais en réalité, c'est qu'on ne les sent plus... Oui, ça fait mal.

Le soir, Éric et sa conjointe, Tania Berthelot, nous reçoivent dans leur demeure. La maison est tapissée de souvenirs de voyage: Thaïlande, Bahamas, Belize... Pendant qu'ils préparent le souper, un écran plasma, niché dans un coin du salon, diffuse un film de kite. Pete Cabrinha, Robby Naish, Lou Waiman racontent leurs premiers pas sur les planches. Ce sport est tellement jeune! En 2000, il

était encore une curiosité. Ses pionniers, ceux qui ont levé les premières voiles dans le ciel d'Hawaii, ont la mi-quarantaine. En langage de skate, c'est comme si les Seigneurs de Dogtown sévissaient là, maintenant et dans toute leur force, quelque part sur une plage de la planète.

Chaque été, le couple forme entre 2000 et 3000 nouveaux adeptes du kite grâce à son école, AéroSport, située à L'Étang-du-Nord. En plus de ces fous du vent qui affluent par centaines aux Îles, notamment durant la Coupe du monde de kitesurf, disputée chaque année au mois de septembre. C'est énorme si l'on considère qu'au Québec, 5000 personnes pratiquent de façon régulière un sport cousin, la planche à voile.

" Le cerf-volant est la seule activité que l'on peut pratiquer par toutes les températures aux Îles-de-la-Madeleine, dit Éric, entre deux bouchées de saucisse au loup marin. Quand il vente trop pour faire du kayak ou qu'il ne fait pas assez soleil pour aller à la plage, on peut toujours kiter. "

" Beaucoup de parents nous téléphonent parce qu'ils ne savent pas quoi faire de leurs ados durant les grandes vacances ", ajoute Tania, un oeil sur ses trois enfants. Selon le couple, on peut commencer à toucher au kite dès l'âge de 4 ans. À l'expérience, on suggérerait d'en attendre cinq de plus.

L'hiver, les activités reliées au cerfvolant ralentissent. Seulement une centaine de personnes franchissent les

portes de leur école, surtout au mois de mars. Vrai qu'il faut être un brin plus fou pour affronter la bourrasque dans le froid que par une belle journée de juillet.

Tous les cerfs-volistes rencontrés sont d'accord: c'est au mois de mars qu'il faut déposer ses skis aux Îles-de-la-Madeleine. " Au printemps, les Îles reprennent vie, dit Michel Fournier, 51 ans et formateur en Paraski. La lumière est plus belle, les Madelinots sortent de leur hibernation.

" Les conditions de glisse sont meilleures, ajoute-t-il. La température est plus douce, environ - 5°C. La neige devient comme du gros sel: on peut atteindre des vitesses épeurantes."

UN ADO DANS UN CORPS D'ÉLEVEUR DE MOULES

Michel Fournier est un cas à part dans l'univers des kites. Éleveur de moules durant l'été, il se consacre à sa passion, le cerf-volant, pendant l'hiver. " Je n'avais jamais trop fait de sport auparavant, dit-il de son fort accent des Îles. Je suis d'une génération qui a surtout beaucoup travaillé...

" Il y a trois ans, j'ai vu quelqu'un passer en kite devant chez nous. Et je me suis dit : ça, c'est pour moi. " Il faut le voir s'activer sur la glace de Havre-aux-Basques: zéro style, la moustache pleine de givre, pas de lunettes et les yeux rougis par le blizzard. " Bah... J'aime ça voir au loin. "

Michel a bien 20 ans de plus que tous les cerfs-volistes rencontrés aux Îles. Pourtant, quand il parle de kite, on croirait entendre un adolescent : passionné par son sport, indifférent aux blessures. " L'an dernier, j'ai dû m'arrêter durant des mois après une mauvaise chute: je suis tombé sur le ventre et j'avais oublié mon téléphone cellulaire dans la poche de ma veste. Je me suis défoncé une côte. "

Une côte, ça fait mal longtemps, non?

" Ouais. Mais ce n'est pas une blessure grave. " Qu'est-ce qu'une blessure grave, Michel ? Il réfléchit un instant : " Disons une blessure qui te laisserait une incapacité permanente... "

Avant de connaître le kite, le pêcheur de moules quittait les Îles chaque hiver. Plus maintenant. " J'ai trop de plaisir ici. La dernière fois, je suis allé à Grenade avec ma femme pour deux semaines. Au bout de trois jours, je voulais mourir... "

On le suit sur la lagune de Havre-aux-Basques, une surface poudreuse et lisse, propice à la vitesse. L'endroit rappelle Great Salt Lake tellement il est vaste. Calé dans son harnais, le skieur augmente sans cesse l'angle d'attaque jusqu'à frôler la piste de son épaule. Puis il bifurque vers les butereaux, sablonneux et parsemés de foin en été, qui bordent la rive. On se croirait dans un immense skatepark où les collines servent d'obstacles. Michel trébuché, perd un ski, se relève, repart. Rien n'entame son bonheur. On le rejoint un ou deux kilomètres plus loin ; il s'arrête un instant, nous regarde, le sourire dans les yeux, puis lâche tout d'un trait : " C'est ça la vie. "

Encadré(s) :

QU'EST-CE QUE LE KITE?

Attachez un cerf-volant à un surf, une planche à neige ou des skis, et vous obtenez un nouveau sport de glisse: kitesurf, kiteski, kitebuggy. Les types de voiles aussi se multiplient: cerfvolant à caissons, à boudins, kitewing, Paraski. En été, certains le pratiquent même sur une trottinette ou en patins à roulettes.

Apparu pour la première fois en Nouvelle-Zélande, ce sport est en train de réserver à la planche à voile le même traitement que le snowboard a servi au ski alpin: les véliplanchistes se sentent subitement moins cool devant les kites qui filent plus vite et sautent plus haut, avec moins de vent, et dont l'équipement

est plus léger. Un nouveau slogan est apparu sur les grandes plages du monde: Windsurfing has been cancelled.

Au Québec, le sport s'établit de plus en plus rapidement. Il suffit d'un champ balayé par la poudrière pour lever une voile et commencer à glisser. L'été, les kites se retrouvent à Valleyfield, Deux-Montagnes, Beauport et, bien sûr, aux Îles-de-la-Madeleine.

REPÈRES

LOCATION / ÉCOLES

Aerosport

www.aerosport.ca
info@aerosport.ca
1-866-986-6677

Équipement complet : 200\$ / jour
Forfait " kitesurf " - leçons pour débutant : 649\$ / 9h

Croisière Vent et Mer

Départ de Matane

Du 3 au 8 mars ou du 10 au 15 mars

Observation de phoques, ski cerfvolant, kayak de glace

Occupation simple : 1050\$

125\$ par activité

Vert et Mer

www.vertetmer.cominfo@vertetmer.com

418-986-3555

Initiation Paraski Flex : 60\$ / 2h

Équipement complet : 10\$-20\$ / h

OÙ LOGER?

S'informer auprès de l'Association touristique des Îles-de-la-Madeleine pour les meilleures adresses disponibles.

www.tourismeilesdelaMadeleine.com

> La Maison du Cap-Vert

Bed and Breakfast. Trois chambres simples et de bon goût. Les propriétaires, Irène Langford et Jean-Marc Bénard, concoctent un petitdéjeuner qui donne hâte au réveil. Musicien accompli, Jean-Marc vous exécutera peut-être un petit tour de chant des Îles si vous êtes gentil. 202 chemin L. Aucoin, Fatima

418-986-5331
info@maisonducapvert.ca

OÙ MANGER?

> Les Pas perdus

Un incontournable pour quiconque s'est déjà arrêté aux Îles. Les propriétaires sont eux-mêmes cerfvolistes : vous les rencontrerez probablement sur la banquise après leur quart de travail au café. Menus du jour copieux et pas cher: rilette de loup marin, saumon poêlé, desserts

généreux.
169, chemin Principal, Cap-aux-Meules
418-986-5151

À SAVOIR

> L'hiver, le seul lien avec les Îles-de-la-Madeleine est offert par Air Canada. Le vol depuis Montréal coûte environ 650\$ et dure un peu plus de 4 heures avec des escales à Québec et Gaspé.

> Une suggestion importante:

s'apporter un lunch dans l'avion. Air Canada n'offre que des rafraîchissements et des grignotines.

> L'hiver arrive aux Îles-de-la-Madeleine avec un mois de retard. En raison de sa situation géographique, le climat y est plus doux que dans le reste de la province. Le mois de novembre, avec ses forts vents dépassant souvent les 90 km/h, est à éviter.

Illustration(s) :

Sanfaçon, Patrick

Michel Fournier, moniteur de Paraski.

Sanfaçon, Patrick

Promenade familiale et exercices de haute voltige au-dessus des butereaux de Havre-aux-Basques.

Sanfaçon, Patrick

Le champion du monde Éric Marchand en action dans la petite baie de Havre-aux-Maisons.